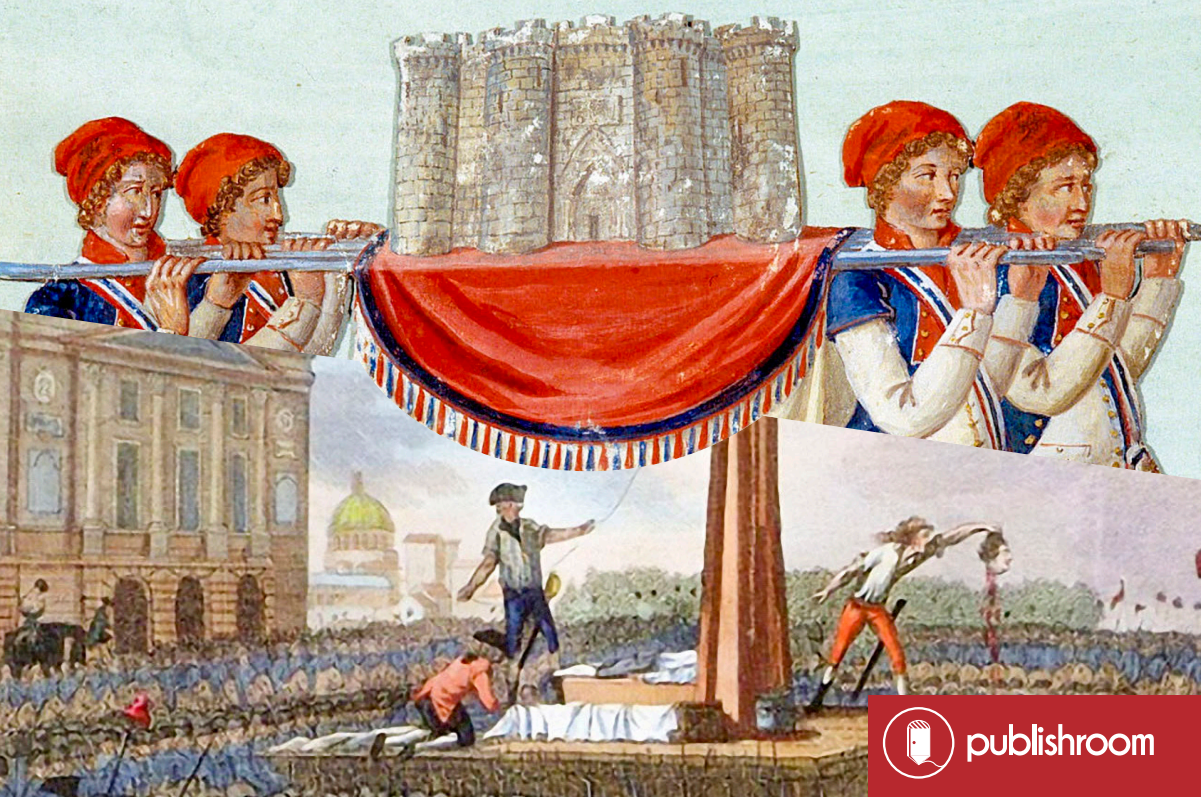


L'HISTOIRE EN CITATIONS

Michèle Ressi

Révolution



publishroom

L'HISTOIRE EN CITATIONS

Chronique volume 5

Révolution

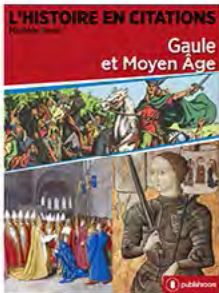


L'HISTOIRE EN CITATIONS

est une collection de livres.

La Chronique, divisée en 10 volumes, raconte l'histoire de France des origines à nos jours, en 3 500 citations numérotées, replacées dans leur contexte, avec sources et commentaires.

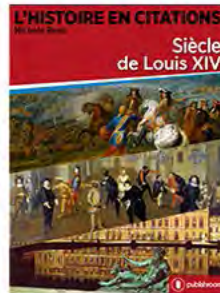
Le Dictionnaire recense toutes les citations (et leurs auteurs), regroupées par mots clés, mots thèmes et expressions, classés par ordre alphabétique en quelque 6 500 entrées.



volume 1 - 1 à 385



volume 2 - 386 à 742



volume 3 - 743 à 949



volume 4 - 950 à 1265



volume 5 - 1266 à 1640



volume 6 - 1641 à 1891



volume 7 - 1892 à 2233



volume 8 - 2234 à 2707



volume 9 - 2708 à 2931



volume 10 - 2932 à 3500



histoire-en-citations.fr



@HistoCita



histoire.en.citations

C'est aussi un site mis à jour quotidiennement et où la boutique propose la collection complète en numérique : les 10 Chroniques et le Dictionnaire à feuilleter.

Sommaire

| | |
|--|-----|
| Révolution | 5 |
| Prologue | 6 |
| Portrait de quatre révolutionnaires | 15 |
| Honoré Gabriel Riqueti, comte de Mirabeau | 16 |
| Georges Jacques Danton | 18 |
| Jean-Paul Marat | 20 |
| Maximilien Marie Isidore (de) Robespierre | 22 |
| Assemblée constituante | 25 |
| Chronique (1789-1791) | 28 |
| Assemblée législative | 69 |
| Chronique (1791-1792) | 72 |
| Convention nationale | 89 |
| Chronique (1792-1795) | 92 |
| Épilogue | 174 |
| La parole aux contemporains | 174 |
| Jugements d'historiens et autres | 177 |
| Index par noms | 182 |

Révolution

*5 mai 1789: Réunion des États généraux
26 octobre 1795: Séparation de la Convention*

Prologue

1266. **LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.**

Antoine François MOMORO

Antoine François MOMORO (1756-1794), slogan révolutionnaire

Libraire imprimeur à Paris, « premier imprimeur de la liberté », il se prétend inventeur de cette devise. En tout cas, c'est lui qui obtient de Pache, maire de Paris, qu'elle figure sur les façades des édifices publics.

Au fil de la Révolution, la liberté, revendication venue du siècle des Lumières, et l'égalité – celle des droits plus que des conditions – vont inspirer les révolutionnaires, pour le meilleur et parfois pour le pire. Mais la fraternité restera la parente pauvre de cette trinité de concept jusqu'au socialisme du XIX^e siècle.

Le triple principe ne sera inscrit dans une constitution française qu'en 1848.

1267. **« Les mots! Les mots! On a brûlé au nom de la charité,
on a guillotiné au nom de la fraternité.
Sur le théâtre des choses humaines,
l'affiche est presque toujours le contraire de la pièce. »**

Edmond de GONCOURT et Jules de GONCOURT

Edmond de GONCOURT (1822-1896) et Jules de GONCOURT (1830-1870), *Idées et Sensations* (1866)

Cette vérité vaut sous la Révolution plus qu'en toute autre époque de notre histoire de France. D'où le nombre considérable de (belles ou très belles) citations, parallèlement au nombre de victimes, guillotonnées, massacrées ou tuées au cours des guerres civiles et étrangères. Le « théâtre » révolutionnaire est un grand spectacle politique et humain, qui passionne toujours les historiens et un vaste public.

1268. **« Quand on se mêle de diriger une révolution, la difficulté n'est pas de la faire aller, mais de la retenir. »**

Comte de MIRABEAU

Comte de MIRABEAU (1749-1791)

Encyclopédie Larousse, article « Mirabeau »

Le premier des personnages révélés par la Révolution dit ces mots dès 1789, et il échouera comme bien d'autres dans sa tentative d'y mettre un terme en 1790.

Un monarchiste lui fait écho, le théoricien contre-révolutionnaire Joseph de Maistre, émigré en Suisse où il publiera anonymement ses *Considérations sur la France* en 1797 : « Ce ne sont point les hommes qui mènent la révolution, c'est la révolution qui emploie les hommes. On dit fort bien, quand on dit qu'elle va toute seule. »

1269. **« Il a été permis de craindre que la Révolution, comme Saturne, dévorât successivement tous ses enfants. »**

Pierre Victurnien VERGNIAUD

Pierre Victurnien VERGNIAUD (1753-1793)

Histoire des Girondins (1847), Alphonse de Lamartine

Le destin de Vergniaud illustre parfaitement ses paroles : avocat (comme nombre de révolutionnaires), député sous la Législative, prenant parti contre les émigrés, contre les prêtres réfractaires, Vergniaud est ensuite considéré comme trop modéré, face à Robespierre et aux Montagnards. Il fait partie des Girondins guillotins, fin octobre 1793. D'autres charrettes d'« enfants » de la Révolution suivront : les Enragés (hébertistes) trop enragés, les Indulgents (dantonistes) trop indulgents, les robespierristes enfin, trop terroristes.

1270. **« C'est des feux de la sédition que naît la liberté. »**

Jean-Paul MARAT

Jean-Paul MARAT (1743-1793), *Les Chaînes de l'esclavage* (1774)

Ce livre paraît à Londres, où Marat travaille comme médecin. L'auteur y attaque la tyrannie sous toutes ses formes et dénonce la corruption de la cour – mais de retour en France, il devient médecin des gardes du comte d'Artois, en 1776. Il y fait aussi une théorie du processus révolutionnaire, avec dynamisme des masses entretenu, révolution sans cesse réamorcée et pour tout dire permanente, à la Engels. Le livre sera traduit et publié en France en 1792 : Marat, depuis 1789, est passé de la théorie à l'action. C'est l'un des révolutionnaires les plus extrêmes.

1271. « **Osez! Ce mot renferme toute la politique de votre révolution.** »

Louis Antoine de SAINT-JUST

Louis Antoine de SAINT-JUST (1767-1794), Rapport sur les suspects incarcérés, 26 février 1794

Collection des mémoires relatifs à la Révolution française (1828), Saint-Albin Berville, François Barrière

Encore un théoricien de la Révolution, passé à l'action, encore un représentant du courant « pur et dur » de cette époque, qui se fait remarquer par la violence de ses mots et de ses idées, partageant jusqu'à la fin le sort de son ami Robespierre.

1272. « **Malheur à ceux qui remuent le fond d'une nation!
Il n'est point de siècle des Lumières pour la populace [...] toujours cannibale, toujours anthropophage.** »

RIVAROL

RIVAROL (1753-1801), *Fragments et pensées politiques* (posthume)

Cet écrivain se situe à l'autre bout de l'échiquier politique, dans le camp de la Contre-Révolution, comme Joseph de Maistre. Défenseur de la monarchie, condamné à l'exil, il écrit aussi: « Il faut plutôt, pour opérer une révolution, une certaine masse de bêtise d'une part qu'une certaine dose de lumière de l'autre. »

1273. « **De la première page à la dernière,
elle [la Révolution] n'a qu'un héros: le peuple.** »

Jules MICHELET

Jules MICHELET (1798-1874), *Le Peuple* (1846)

Fils d'un imprimeur ruiné par le régime de la presse sous le Consulat et l'Empire, Michelet connaît la misère dans sa jeunesse et en garde un profond amour du peuple. Écrivain engagé dans les luttes de son temps riche en révolutions d'un autre style, manifestant contre la misère des ouvriers, il composera dans l'enthousiasme son *Histoire de la Révolution française*: dix ans et sept volumes pour une œuvre inspirée, remarquablement documentée. Les plus belles pages de son œuvre maintes fois rééditée, ici mentionnée sous le terme générique d'« *Histoire de France* ».

1274. « **Les grands ne sont grands
que parce que nous sommes à genoux: levons-nous!** »

Pierre Victurnien VERGNIAUD, Élisée (de) LOUSTALOT

Pierre Victurnien VERGNIAUD (1753-1793) et Élisée (de) LOUSTALOT (1762-1790),
devise en tête du journal de Louis-Marie Prudhomme, *Les Révolutions de Paris*

Ce quotidien paraît de juillet 1789 à février 1794.

Loustalot, avocat et activiste révolutionnaire, est le principal rédacteur du journal jusqu'à sa mort précoce à 28 ans (par maladie), et Vergniaud, devenu très vite célèbre par son éloquence girondine, a repris cette phrase dans un discours de 1792. Ce mot est donc attribué à l'un ou l'autre des deux hommes.

Le journal des *Révolutions de Paris* est un quotidien, né le 12 juillet 1789, qui séduit autant par son extrémisme que par la subtilité de ses analyses politiques.

La liberté de la presse est l'un des principes affirmés dans la *Déclaration des droits* de 1789. La floraison des journaux marque un spectaculaire éveil de la conscience populaire : 42 titres paraissent entre mai et juillet 1789, plus de 250 à la fin de l'année. Certaines feuilles ont une diffusion confidentielle, mais d'autres arrivent à 200 000 exemplaires.

1275. « **Il y a deux vérités qu'il ne faut jamais séparer, en ce monde:
1° que la souveraineté réside dans le peuple;
2° que le peuple ne doit jamais l'exercer.** »

RIVAROL

RIVAROL (1753-1801), *Journal politique national des États généraux et de la Révolution de 1789*,
publié cette même année

L'humour est une qualité rare en ces temps héroïques : Rivarol est un témoin précieux. Le cœur à droite, ce n'est pas un extrémiste, et il n'épargne pas les gens de son camp, même si le parti des vrais révolutionnaires offre davantage matière à provoquer sa plume et stimuler sa verve.

1276. « **J'ai toujours eu pour principe qu'un peuple qui s'élance vers la liberté doit être inexorable envers les conspirateurs; qu'en pareil cas, la faiblesse est cruelle, l'indulgence est barbare.** »

Maximilien ROBESPIERRE

Maximilien ROBESPIERRE (1758-1794), Lettre, décembre 1792

Œuvres de Maximilien Robespierre (1840), Maximilien Robespierre, Albert Laponneraye, Armand Carrel

Devenu l'avocat du peuple, absolument sincère et le plus extrême, il parle ici au nom du salut public. Ainsi la Révolution aboutit-elle logiquement à la Terreur. Mais la lutte contre les factions et les factieux n'aura de fin qu'avec la mort de Robespierre et ses amis.

1277. « **Quand tous les hommes seront libres, ils seront égaux; quand ils seront égaux, ils seront justes.** »

Louis Antoine de SAINT-JUST

Louis Antoine de SAINT-JUST (1767-1794), *L'Esprit de la Révolution et de la Constitution en France* (1791)

Cet ouvrage fait de lui, à 24 ans, l'un des plus jeunes théoriciens de la Révolution. Le mouvement révolutionnaire est décrit comme un cercle idéalement vertueux, entraînant une escalade de progrès. Les faits démentent ce genre d'optimisme – et pas seulement notre Révolution française.

1278. « **Nous voulons substituer toutes les vertus et tous les miracles de la république à tous les vices et à tous les ridicules de la monarchie.** »

Maximilien ROBESPIERRE

Maximilien ROBESPIERRE (1758-1794), Discours sur le gouvernement intérieur, Convention nationale, 1794

Histoire de la Révolution française (1823-1827), Adolphe Thiers, Félix Bodin

Tel est le programme radicalement révolutionnaire de l'Incorruptible.

Mais la France, devenue politiquement républicaine, est encore moralement monarchique. Il faut donc aller plus loin, jusqu'au terme d'une révolution parfaite, achevée, excluant tout retour en arrière. Et pour ce faire, il faut aussi changer les hommes, d'où la nouvelle religion de l'Être suprême.

1279. « **Dans les crises politiques,
le plus difficile pour un honnête homme
n'est pas de faire son devoir, mais de le connaître.** »

Louis de BONALD

Louis de BONALD (1754-1840), *Considérations sur la Révolution française* (posthume)

Né d'une vieille famille de la noblesse de robe et d'épée, élevé chez les Oratoriens, défenseur systématique de l'ordre ancien et de la monarchie de droit divin, saisi dans la tourmente révolutionnaire à 35 ans, il doit émigrer en raison de ses convictions monarchistes et chrétiennes, avant de revenir, ultra (plus royaliste que le roi), sous Louis XVIII. Cet écrivain témoigne pour toute une génération dont la vie fut bouleversée par 1789.

1280. « **Dans un état révolutionnaire, il y a deux classes,
les suspects et les patriotes.** »

Napoléon BONAPARTE

Napoléon BONAPARTE (1769-1821), aux représentants en mission Salicetti, Albitti et Laporte, 1794
Mémoires de M. de Bourrienne, ministre d'État : sur Napoléon, le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration (1829), Louis Antoine Fauvelet de Bourrienne

Le jeune lieutenant, nommé général de brigade et commandant d'artillerie à l'armée d'Italie, s'est rangé du côté des patriotes. Ce qui le met logiquement au nombre des suspects, après la chute de Robespierre. Il fera un bref séjour en prison, avant la plus fulgurante carrière de notre histoire.

1281. « **Guerre aux châteaux, paix aux chaumières.** »

Nicolas de CHAMFORT

Nicolas de CHAMFORT (1740-1794), qui s'enthousiasme pour la Révolution, dès 1789
Encyclopédie Larousse, article « Sébastien-Roch Nicolas, dit Nicolas de Chamfort »

Parfois précédé de « Mort aux tyrans », souvent repris, ce slogan exprime le manichéisme de ces temps de trouble, dans un contexte de guerre étrangère (et de levée en masse), qui s'ajoute à la guerre civile.

La formule fera l'objet d'un décret à la Convention nationale, daté du 15 décembre 1792. Le 5 septembre 1793, autre décret dans la même logique : La Terreur est à l'ordre du jour.

1282. **« Si vous donnez des terres à tous les malheureux,
si vous les ôtez à tous les scélérats,
je reconnais que vous aurez fait une révolution. »**

Louis Antoine de SAINT-JUST

Louis Antoine de SAINT-JUST (1767-1794)

Saint-Just ou les vicissitudes de la vertu (1989), Albert Ladret

La Révolution française n'ira jamais jusque-là. C'est surtout une révolution bourgeoise, pour l'égalité des droits et non des conditions. Mais cette utopie, héritée de Rousseau, est bientôt reprise par Babeuf et les siens, et théorisée dans le *Manifeste des Égaux* en 1796.

1283. **« Surcharger l'opulence, soulager la misère,
anéantir l'une avec le superflu dangereux de l'autre,
voilà tout le mystère de la Révolution. »**

Jean-Lambert TALLIEN

Jean-Lambert TALLIEN (1767-1820)

Almanach de la question sociale et de la libre pensée (1891-1903), Paul Argyriadès

Extrémisme révolutionnaire très jacobin, comme chez Saint-Just, Robespierre et autres révolutionnaires acharnés... Jusqu'au jour où ce militant de la Terreur, envoyé en mission à Bordeaux, rencontre la femme de sa vie, parmi les prisonniers. Il épouse cette Thérèse Cabarrus et devient aussitôt l'adversaire de Robespierre. Tallien, ou comment l'amour vous change un homme.

1284. **« Le peuple français vote la liberté du monde. »**

Louis Antoine de SAINT-JUST

Louis Antoine de SAINT-JUST (1767-1794), Convention, 24 avril 1793

Œuvres de Saint-Just, représentant du peuple à la Convention nationale (posthume, 1834)

Superbe principe, inscrit au chapitre « Des relations extérieures » dans la Constitution de 1793. Que de guerres s'ensuivront, dont la pureté idéologique est parfois discutable !

1285. **«Nos ennemis font une guerre d'armée,
vous faites une guerre de peuple.»**

Maximilien ROBESPIERRE

Maximilien ROBESPIERRE (1758-1794), Directive aux armées, Convention, 16 avril 1793
Collection générale des décrets rendus par la Convention nationale (1793)

Les guerres révolutionnaires sont un phénomène radicalement nouveau dans l'histoire.

La République ne peut plus compter sur l'armée de l'Ancien Régime – troupes sujettes aux paniques qu'on appelle les « vaincre ou courir ».

Il faut donc mobiliser en masse pour faire face à la première coalition, celle de l'Europe (des rois) contre la Révolution. On passe de 80 000 hommes en 1792 à un million, fin 1793!

Il faut ensuite politiser ces nouveaux soldats frais émoulus, pour une plus grande efficacité des bataillons. On distribue *Le Père Duchesne*, feuille révolutionnaire fondée par Hébert.

Ainsi mobilisée et politisée corps et âme, d'abord volontaire puis soumise au service obligatoire, cette armée entrera dans la légende des « soldats de l'an II ».

1286. **«La République nous appelle.
Sachons vaincre, ou sachons périr;
Un Français doit vivre pour elle;
Pour elle un Français doit mourir.»**

Marie-Joseph CHÉNIER et Étienne-Nicolas MÉHUL

Marie-Joseph CHÉNIER (1764-1811), paroles, et Étienne-Nicolas MÉHUL (1763-1817),
musique, *Le Chant du départ* (1794)

Composé pour fêter le quatrième anniversaire de la Fête de la Fédération le 14 juillet 1794, ce chant est l'œuvre de deux auteurs engagés, qui écrivent également pour le théâtre. Cette « seconde Marseillaise » reflète parfaitement l'état d'esprit des soldats au combat : « La liberté guide nos pas [...] Tremblez ennemis de la France / Rois ivres de sang et d'orgueil / Le peuple souverain s'avance / Tyrans, descendez au cercueil. »

Tout sera occasion de chants ou de chansons sous la Révolution, jusqu'à la Terreur et la guillotine!

1287. **« S'il est bon de faire des lois avec maturité,
on ne fait bien la guerre qu'avec enthousiasme. »**

Georges Jacques DANTON

Georges Jacques DANTON (1759-1794)

*Histoire parlementaire de la Révolution française ou Journal des Assemblées nationales (1834-1838),
P.J.B. Buchez, P.C. Roux*

Orateur des heures tragiques, préoccupé de la Défense nationale du pays, Georges Jacques Danton sera aussi ministre de la Justice. Il incarne cette époque qui doit parer au plus pressé, mais sait aussi légiférer pour les générations à venir. Même aptitude remarquable, chez Napoléon Bonaparte.

1288. **« C'est à l'horloge de la France
que vont [...] sonner les premiers coups des nouveaux temps. »**

Claude MANCERON

Claude MANCERON (1923-1999), *Les Hommes de la liberté, Le sang de la Bastille* (1987)

Intellectuel de gauche, fasciné par cette période comme la plupart des historiens qui « entrent en Révolution », il y consacre trente ans de sa vie, sans pouvoir achever son œuvre.

Alexis de Tocqueville dira en d'autres mots : « Les Français ont fait en 1789 le plus grand effort auquel se soit jamais livré aucun peuple, afin de couper pour ainsi dire en deux leur destinée, et de séparer par un abîme ce qu'ils avaient été jusque-là de ce qu'ils voulaient être désormais » (*Avant-propos de L'Ancien Régime et la Révolution*, 1866).

1289. **« Pour que la Révolution soit, il ne suffit pas que Montesquieu
la présente, que Diderot la prêche, que Beaumarchais l'annonce,
que Condorcet la calcule, qu'Arouet la prépare,
que Rousseau la prémédite; il faut que Danton l'ose. »**

Victor HUGO

Victor HUGO (1802-1885), *Les Misérables* (1862)

Danton, un nom parmi d'autres révolutionnaires célèbres. Plus qu'aucune autre période de notre histoire de France, la Révolution crée ses propres héros. Aussi vrai que « les hommes ne manquent pas : les révolutions en découvrent toujours » (Michel Debré, *Ces princes qui nous gouvernent*).

Portrait de quatre révolutionnaires

Les personnages proprement dits (avec leurs idées) apparaissent au fil de l'histoire



Mirabeau



Danton



Marat



Robespierre

Honoré Gabriel Riqueti, comte de Mirabeau

1290. « **Ton neveu est laid comme celui de Satan.** »

Victor Riqueti, marquis de MIRABEAU

Victor Riqueti, marquis de MIRABEAU (1715-1789), Lettre à son frère

Les Mirabeau : Nouvelles études sur la société française au XVIII^e siècle (1889), Louis de Loménie

Mirabeau père fait cet aveu à l'oncle de Mirabeau le révolutionnaire.

Physiocrate connu, surnommé l'ami des hommes, ce père déteste son fils, à vrai dire très mauvais sujet. Il le force à entrer dans l'armée, puis multiplie procès et lettres de cachet, pour le faire enfermer, exiler.

1291. « **On ne connaît pas la toute-puissance de ma laideur.
Quand je secoue ma terrible hure,
il n'y a personne qui osât m'interrompre.** »

Comte de MIRABEAU

Comte de MIRABEAU (1749-1791)

Mirabeau (1891), Edmond Rousse

Ce physique impressionne tous les contemporains.

Il en joue, il trouve belle cette laideur, avec ses traits marqués, criblés de petite vérole. Il soigne sa toilette, porte une énorme chevelure artistement arrangée, qui grossit encore le volume de sa tête. Il se place volontiers face au miroir, se regarde parler, équarrit ses épaules. Il cultive son personnage.

La puissance du verbe et la solidité de la pensée servent également le tribun.

1292. « **La nature semblait avoir moulé sa tête pour l'Empire
ou pour le gibet, taillé ses bras pour étreindre une nation
ou pour enlever une femme.** »

François René de CHATEAUBRIAND

François René de CHATEAUBRIAND (1768-1848), *Mémoires d'outre-tombe* (posthume)

Mirabeau connut la gloire et évita le gibet – il meurt dans son lit, épuisé par une vie d'excès. Il souleva le peuple par ses talents d'orateur et multiplia les conquêtes féminines.

1293. « **Voyez ce Mirabeau qui a tant marqué dans la Révolution:
au fond, c'était le roi de la halle.** »

Joseph de MAISTRE

Joseph de MAISTRE (1753-1821), *Considérations sur la France* (1797)

Mirabeau, rejeté de son ordre (la noblesse), élu député par le tiers état aux États généraux, mêle plus que quiconque les attributs de la naissance et de la bohème. Selon François Furet: « Du rejeton le plus méprisé de l'ancienne noblesse, la Révolution a fait le personnage le plus brillant de l'Assemblée constituante. »

1294. « **Mirabeau (le comte de).
– Ce grand homme a senti de bonne heure
que la moindre vertu pouvait l'arrêter sur le chemin de la gloire,
et jusqu'à ce jour, il ne s'en est permis aucune.** »

RIVAROL

RIVAROL (1753-1801), *Petit Dictionnaire des grands hommes de la Révolution* (1790)

Dans le même savoureux petit livre et avec le même esprit: « Mirabeau est capable de tout pour de l'argent, même d'une bonne action. » Avant la Révolution, Mirabeau vendait sa plume (et ses idées) comme publiciste à gages; il vendra ensuite ses services - très cher - au roi et à la reine, et sera accusé de trahison par certains députés.

L'HISTOIRE EN CITATIONS

Michèle Ressi

*Chronique des faits et des idées, de la Gaule à nos jours.
Mise en scène originale de cette comédie humaine
à grand spectacle : plus de 1200 auteurs s'expriment,
acteurs des événements, témoins ou historiens, sans oublier
le peuple anonyme qui prend la parole et parfois le pouvoir.
Au total, 3500 citations commentées au fil de l'action,
pour un récit national plus vrai et plus vivant que jamais.
Quelle que soit l'époque, l'histoire a du talent !*

La **Révolution** bouleverse le cours de l'Histoire.

Dans un feu d'artifice de « mots d'auteur », des personnages se révèlent (Mirabeau, Danton, Robespierre, La Fayette...), le peuple de Paris manifeste en chansons, slogans et cris de révolte. Les événements se bousculent, sur fond de guerre civile et étrangère. La Tragédie court les rues, mais l'humour (plus ou moins noir) a toujours cours.

Et tout se joue en cinq ans : fin de l'Ancien Régime, Première République et apprentissage de la démocratie, valeurs nouvelles (Liberté, Égalité, Fraternité), exemplarité de la France dans le monde.



9 791023 609639

10€

prix France

ISBN: 979-10-236-0963-9